C

HARISME

La dynamique théologique du « charisme » est une manière d’expliquer comment une personne peut avoir reçu de Dieu la grâce d’accueillir l’Évangile et de lui répondre d’une manière distincte et efficace. On trouve les origines du terme dans les textes de St Paul, dans le Nouveau Testament, sous le nom de *charis* ((χρις) qui signifie « don » ou « grâce » : certaines personnes reçoivent des dons particuliers de l’Esprit pour construire et renouveler l’Église (Rm 12,3-8 ; Co 12,4-11 ; Ép 4 ,7-16).

La compréhension contemporaine habituellement considérée comme définitive est celle de *Lumen Gentium :* Dieu distribue aussi parmi les fidèles de tous ordres, les grâces spéciales qui rendent apte et disponible pour assumer les diverses charges et offices utiles au renouvellement et au développement de l’Église suivant ce qu’il est dit : « C’est toujours pour le bien commun que le don de l’Esprit se manifeste dans un homme » (1 Co 12, 7). Ces grâces, des plus éclatantes aux plus simples et aux plus largement diffusées, doivent être reçues avec action de grâce et apporter consolation, étant avant tout ajustées aux nécessités de l’Église. (n° 12)

C’est cette compréhension paulinienne du charisme qui a influencé la pensée naissante de l’Église alors que le terme a été plus communément utilisé dans les récentes décennies. Ce fut une reconnaissance de la très large diversité et des richesses par lesquelles les fidèles peuvent arriver à connaître Dieu et à s’engager dans le ministère chrétien en réponse d’amour à Dieu (*Lumen Gentium*: 4,32,41 ; *Gaudium et Spes*: 29 ; *Apostolicam Actuositatem :* 3 ; *Evangelica Testificato*: 11 ; *Redemptionis Donum*:15 ; *Christifideles Laici*: 20 ; *Tertio Millennio Adveniente*: 45). Le Pape Jean-Paul II les a présentées de cette manière: Le Saint Esprit, tout en accordant divers ministères dans la communion de l’Église, l’enrichit encore davantage par des dons particuliers ou des grâces spécifiques appelées *« charismes* ». Ces grâces peuvent prendre une grande variété de formes à la fois comme manifestations de la liberté absolue de l’Esprit qui les répand en abondance, et comme réponse à la diversité des besoins dont l’Église a besoin au cours de son histoire.

Le charisme, prend essentiellement sa source avant tout dans une profonde expérience spirituelle. Quand il parle de manière exigeante à d’autres et persuade qu’il est un moyen effectif de faire fructifier l’Évangile, alors il peut devenir une « spiritualité »- une manière d’être apôtre chrétien, qui peut s’adapter, s’enseigner, et être acceptée par un groupe de personnes de différentes époques, et de circonstances différente. Il continue à se développer et à parler avec conviction pour inciter les gens à se laisser prendre par l’inconditionnalité de l’Évangile de Jésus et de leur offrir ce qu’on pourrait appeler « être doublement disciple » - une manière de vivre en chrétiens qui s’adaptent à leur culture, à leurs besoins, à leur contexte. Les personnes attirées par une telle spiritualité peuvent être appelées « familles spirituelles »[[1]](#footnote-1) parce qu’elles forment une communauté avec d’autres et partagent ensemble la réalisation spécifique de la mission de Dieu.

Les spiritualités les plus durables sont celles qui ne sont pas limitées par le temps ou enracinées dans des structures qui ralentissent leur croissance et empêchent de nouvelles formes d’expression. Bien sûr l’une des grandes bénédictions de notre temps, c’est, la réponse à Vatican II qui appelle à la responsabilité de tous les chrétiens à partager pleinement la Mission de Dieu. Beaucoup de riches spiritualités de l’Église ont dépassé les limites de leur ordre religieux originel pour être plus profondément partagées par des laïcs et bien sûr par de nombreux jeunes. L’Église met beaucoup d’espoirs dans de telles familles spirituelles[[2]](#footnote-2). Les Maristes sont l’une de ces spiritualités.

L’Église a toujours été revitalisée par des mouvements, par des personnes inspirées et rayonnantes. Les familles spirituelles les plus efficaces travaillent d’abord au niveau de leur inspiration : des personnes qui sont désireuses de les rejoindre de manière intuitive ; elles trouvent dans ces spiritualités des moyens de nourrir leur foi personnelle, de développer le sens de la communauté chrétienne et de partager la mission de Dieu dans l’Église. Ces spiritualités offrent des manières d’incarner la vie du Christ dans notre temps, dans notre environnement, dans notre apostolat et dans le cœur des gens. Un charisme de fondation traverse le temps pour devenir une tradition charismatique vécue dans une famille spirituelle, il développe une abondance de sagesse et de ressources dans lesquelles les autres peuvent puiser, apprendre de ceux qui ont suivi et suivent le même chemin spirituel. Il propose aux gens une histoire à découvrir, un groupe à intégrer, une mission ou un travail à partager avec d’autres. Il propose une littérature à lire, des chants à chanter, un langage accessible, des symboles à utiliser et des saints dont on peut partager l’inspiration. Les charismes n’ont pas de fin, ils offrent des moyens puissants de recevoir et de promouvoir l’évangile de Jésus, une manière d’être disciple du Christ.

Les charismes de fondation, et les traditions charismatiques qui naissent des familles spirituelles sont donc des moyens de transmettre la foi chrétienne dans le contexte d’un monde réel, dans le monde actuel, dans toutes les époques et dans tous les lieux. Vraiment, la foi chrétienne est essentiellement incarnée. Ces charismes sont des phénomènes dynamiques qui s’adaptent et se renouvellent selon les époques et les circonstances, et l’Esprit continue à animer les familles spirituelles qui s’appuient sur eux. « *Vita consecrata »* a utilisé le terme « fidélité créative » pour saisir le sens avec lequel un groupe qui prend sa source dans un tel charisme et qui a besoin, non seulement d’être fidèle à son époque de fondation, mais aussi de lire et de répondre aux signes du temps présent (n° 37). Un impératif pour l’Église d’aujourd’hui, c’est l’émergence d’une compréhension du Peuple de Dieu comme *communio* et aussi une approche plus inclusive de l’apostolat. C’est à cet environnement contemporain que les Maristes contemporains sont appelés à répondre.

1. Le terme est celui qu’adoptent les Congrégations pour l’Éducation catholique dans ce contexte. Voir « Ensemble dans l’École Catholique », n° 28-30 [↑](#footnote-ref-1)
2. Ibid. [↑](#footnote-ref-2)